

Taux de chômage en baisse

Marché de l'emploi » Le taux de chômage continue à baisser dans le canton de Fribourg. En mars 2022, il se situait à 2,5%, soit une baisse de 0,2 point par rapport au mois précédent. Le taux de demandeurs d'emploi diminue également, à 4,9%. Ces nouveaux chiffres viennent d'être publiés par le Service public de l'emploi du canton de Fribourg.

Dans le canton de Fribourg, l'effectif des chômeurs s'élève à 4367 personnes, soit 341 de moins qu'en février 2022 et 1730 de moins qu'en mars 2021. L'effectif des demandeurs d'emploi s'élève pour sa

part à 8460 personnes en mars 2022, ce qui représente 240 personnes de moins qu'un mois auparavant.

«Après deux années difficiles, le marché du travail fribourgeois connaît une phase réjouissante qui s'explique principalement par l'effet saisonnier et le rattrapage de l'économie après la crise Covid», note le Service public de l'emploi. Mais il prévient: «La guerre en Ukraine apporte son lot d'incertitudes, et son impact sera à surveiller dans les mois à venir.» A noter qu'au 31 mars, une réfugiée ukrainienne s'est inscrite auprès d'un ORP. »

MAGALIE GOUMAZ

La cybersécurité a attiré du monde

Granges-Paccot » La 4^e édition des Swiss Cyber Security Days, commencée mercredi en présentiel, a accueilli près de 2000 visiteurs à Forum Fribourg.

La 4^e édition des Journées suisses de la cybersécurité (Swiss Cyber Security Days, SCSD) s'est achevée hier à Granges-Paccot sur un bilan positif. La manifestation, tenue depuis mercredi, et dont c'était le retour en présentiel, a attiré près de 2000 visiteurs.

L'événement, qui se déroulait à Forum Fribourg, s'affirmait comme un rendez-vous «incontournable», ont indiqué hier les organisateurs dans leur communiqué

final. Il a réuni deux jours durant les principaux décideurs et experts du domaine de la cybersécurité, sujet d'actualité, sur les plans national et international.

«Le public et la Suisse ont bénéficié des échanges de haut niveau avec le directeur américain de la cybersécurité Chris Inglis», se réjouissent les organisateurs. «Le conseiller du président Joe Biden a souligné l'importance d'une collaboration forte, car le cyberspace ne connaît pas de frontières nationales». Il a encore loué le potentiel d'innovation de la Suisse.

A l'heure de tirer le bilan des plus de 130 exposés et discussions, il apparaît

que «la Suisse rattrape son retard dans le domaine», estiment les organisateurs des SCSD, dont le directeur est Bât Kunz. «La prise de conscience nécessaire est là et il est temps désormais d'intensifier la coopération internationale.»

Après une édition 2021 tenue virtuellement, Covid-19 oblige, plus de 100 exposants s'étaient donné rendez-vous à Forum Fribourg. Les Swiss Cyber Security Days 2023 auront lieu les 29 et 30 mars. Les journées reposent sur des valeurs clés comme la transparence, le transfert de connaissances, le débat et la communication ouverte. » ATS

La Promotion économique du canton annonce la création de plus de 1000 places de travail

Nouveau record, en guise de cadeau

« CAMILLE BESSE

Economie » La Promotion économique du canton de Fribourg (PromFR) a le sourire. Et pour cause, son cinquantenaire n'aura pas été terni par les incertitudes liées à la pandémie. L'année 2021 vient en effet ajouter un nouveau record à son palmarès. Après avoir atteint le sommet en matière d'implantation et d'extension d'entreprises sur sol fribourgeois en 2020, c'est désormais le nombre annoncé de nouveaux emplois qui prend de la hauteur, a relevé la PromFR hier en conférence de presse, sur le site du Marly Innovation Center.



«Nous assurons aussi le service après-vente»

Jerry Krattiger

Plus concrètement, 45 firmes ont pris le parti de se développer en 2021 dans le canton, permettant à moyen terme la création de 1045 postes de travail. Soit plus du double de ce que les 54 projets réalisés en 2020 ont promis de créer. Un impact qui se répercute aussi sur le plan financier, puisque ces projets devront générer, ces prochaines années, des investissements de l'ordre de 344 millions de francs contre 143 millions en 2020.

Démarche à distance

L'attractivité du canton se confirme également: sur les 45 projets réalisés l'année passée, 21 concernent des implantations. Parmi les nouvelles venues, l'entreprise californienne spécialiste des probiotiques Sun Genomics a pu s'installer dans le canton sans aucune visite préalable. «Une démarche 100% virtuelle et une première en Suisse occi-

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PLACES DE TRAVAIL ANNONCÉES



dentale», relève Jerry Krattiger, directeur de la PromFR. En dehors des États-Unis, le canton séduit d'autres pays. Parmi les 11 entreprises étrangères nouvellement arrivées, 5 proviennent de France et 3 respectivement de Chine, du Brésil et de Monaco. Leur implantation va de pair avec la création à venir de 155 emplois.

L'eldorado Nespresso

Mais l'attractivité cantonale ne justifie pas à elle seule la hausse des ouvertures de postes constatée. «Dans la balance, le projet d'extension de l'usine Nespresso à Romont pèse lourd», explique Jerry Krattiger. L'entreprise, qui emploie 400 collaborateurs sur son site, a annoncé la création de quelque 300 places de travail. Autre extension non négligeable, parmi les 24 accompagnées par la PromFR en 2021, celle de la firme Asyril à Villaz-Saint-Pierre: 50 nouveaux postes devraient être créés.

Le directeur rappelle que ces résultats – a priori contre-intuitifs en pleine pandémie – témoignent de la résilience et du dynamisme des entreprises fribourgeoises et aussi de ses «fers de lance de l'économie» que sont les start-up Mobbot, Bcomp ou encore Bloom Biorenewables.

Pour le conseiller d'Etat Olivier Curty, directeur de l'Economie, de l'emploi et de la formation professionnelle, l'économie fribourgeoise doit en effet beaucoup à ses cinq parcs d'Innovation (Agrico à Saint-Aubin, Bluefactory à Fribourg, Marly Innovation Center, Le Vivier à

Villaz-Saint-Pierre et la future Maillarde à Romont), qui accueillent ces entreprises en pleine croissance: «C'est une force de pouvoir se reposer sur cinq lieux, qui favorisent à la fois une saine concurrence et une belle complémentarité.»

La PromFR consacre d'ailleurs la majeure partie de ses activités à l'accompagnement des entreprises existantes: «Au-delà de l'implantation, nous assurons le service après-vente», explique son directeur.

Aides financières

Installé sur le site de Marly, qui dispose de locaux spécialement adaptés aux laboratoires de chimie, le centre de compétence iPrint permet justement aux entreprises de conserver leur savoir-faire et de se tourner vers l'avenir, grâce à un service d'impression par jet d'encre, aux teintes inhabituelles. Nanoparticules, argent et même chocolat sont ainsi imprimés, pour s'intégrer ensuite dans différents produits industriels. Une interface parfaitement à la croisée des deux axes de développement principaux, définis en 2020 par le Conseil d'Etat: la bioéconomie et l'industrie 4.0.

En plus des mesures d'accompagnement, l'aide apportée par la PromFR est aussi monétaire. Sur les 45 projets annuels, 16 entreprises ont bénéficié d'un soutien financier pour un montant global de 2,2 millions de francs. Le nombre de firmes fribourgeoises au bénéfice d'un allègement fiscal est lui à nouveau en diminution. Elles étaient 20 à la fin 2021. »

DEUX ANS À L'ÉPREUVE DU COVID

Après l'explosion du nombre de demandeurs d'emploi en 2021, la tendance constatée sur les premiers mois de l'année 2022 est rassurante et revient à des niveaux antérieurs à la pandémie, soit 8460 demandeurs à la fin du mois de mars (lire par ailleurs). «Les chiffres vont dans la bonne direction», relève Olivier Curty qui dresse le bilan de ces deux ans à l'épreuve du Covid-19.

Durant les 18 mois de la crise, c'est 1,24 milliard de francs qui auront été versés en soutien à l'économie cantonale, par le

biais de différentes mesures d'aide. «Le canton de Fribourg a été le premier à lancer un plan de relance», rappelle Jerry Krattiger.

Dans ce cadre, la PromFR a par exemple veillé au déploiement des mesures de soutien à la recherche et au développement. Les collaborateurs de 38 entreprises bénéficiaires, soit un total de 135 équivalents plein-temps, ont ainsi pu continuer à travailler sans devoir recourir aux RHT, pour un montant global de soutien d'environ 2,5 millions de francs. CB